



Application école francophone à Creston

Présentée au Conseil Scolaire Francophone (CSF) de la
Colombie-Britannique

Préparée par le regroupement de parents francophones et
francophiles de Creston et des régions Kootenay centres A, B et C
Email: projet.csf.creston@gmail.com

Janvier 2024

La table des matières

1. Introduction.....	2
2. La francophonie dans la vallée de Creston.....	2
2.1. Une francophonie grandissante.....	2
2.2. L'intérêt des familles au service d'éducation en français.....	2
2.3. L'intérêt de la vallée de Creston et au delà.....	6
2.4. Exposition à la langue française au delà de l'école.....	6
2.5. Creston, loin des autres écoles francophones.....	7
3. L'effectif de l'école francophone de Creston.....	7
4. L'emplacement potentiel.....	10
5. Conclusion.....	12
Remerciements.....	12
Annexe 1: Carte de la vallée de Creston.....	13
Annexe 2: Résumé statistiques census 2016 et 2021.....	14
Annexe 3: Compte-rendus des sessions d'information.....	16
3.a. du 16 avril 2023 sur zoom.....	16
3.b. compte-rendu de la session d'information du 12 octobre 2023 sur zoom.....	20
Annexe 4: Lettres de soutien.....	22
Annexe 5: Article apparu dans le journal local, Creston Valley Advance.....	27

1. Introduction

C'est avec grand plaisir que le regroupement de parents de la région de Creston vous présente la demande d'ouverture d'une école francophone à Creston. Vous trouverez dans le présent document une brève description de la francophonie dans la région et de son histoire, y compris la démonstration de l'intérêt, chez les parents francophones, de prévaloir des services d'éducation en français. Nous présenterons également les effectifs potentiels de l'école à partir de son ouverture en 2025, ainsi que la projection sur les 5 années suivantes. Et enfin, avant de conclure, nous suggérons un emplacement disponible pour y établir une école.

2. La francophonie dans la vallée de Creston

2.1. Une francophonie grandissante

Creston et sa vallée (voir [Annexe 1: Carte de la vallée de Creston](#)) est une région en pleine croissance. En effet, selon Statistique Canada, de 2016 à 2021 (voir [Annexe 2: Résumé statistiques census 2016 et 2021](#)), Creston et sa vallée a connu une hausse de population de 5,07 %, mais c'est la population francophone qui a connu la plus forte croissance! Pour la même période, le nombre de personnes pouvant parler anglais et français est passé de 525 à 575, ce qui représente une augmentation de 9,52 % pour cette période. Il est aussi réaliste de compter sur une croissance d'autant plus marquée en supposant qu'une école CSF maintienne et attire davantage de familles francophones pour rester et s'installer dans la vallée pour élever leurs enfants. Notamment, chaque année la belle vallée de Creston attire beaucoup de québécois pour faire la cueillette de fruits et légumes. Nous espérons que la présence d'une école francophone les incite à s'installer à Creston.

De plus, une autre preuve de l'intérêt grandissant pour la langue française est l'ouverture d'un programme d'immersion française pour la première fois dans l'histoire de la vallée de Creston en Septembre 2020. Son effectif est grandissant. Malheureusement, le programme d'immersion ne débute qu'en cinquième année.

2.2. L'intérêt des familles au service d'éducation en français

Quelques parents francophones motivés ont pris plusieurs initiatives pour favoriser le succès du projet. Nous avons, entre autres:

- créé une page Facebook pour informer la communauté tout au long du processus (École francophone Creston BC)
- organisé avec CSF deux sessions d'information sur zoom le 16 avril et le 12 octobre 2023. Quatorze et ensuite six personnes s'y sont inscrites respectivement. Voir l'[Annexe 3](#) pour les comptes rendus.
- sollicité l'appui auprès d'organismes locaux et des élus provinciaux. Voici la liste des personnes supportant le projet (voir leurs lettres de soutien en [Annexe 4](#)):

- Le conseil municipal de Creston
- MLA Nelson-Creston, Brittany Anderson
- RDCK Board Chair, Aimee Watson (RDCK: Regional District of Central Kootenay)
- Director of Electoral Area B, Roger Tierney

- recueilli les témoignages de parents francophones qui sont très motivés pour l'ouverture d'une école CSF à Creston.

Michele Cantrell:

“Nous souhaitons offrir à nos enfants la possibilité de grandir dans un environnement complètement bilingue pour qu'ils puissent comprendre la langue française mais aussi vivre la culture francophone et la partager avec d'autres familles. Nous voulons aussi donner à nos enfants les outils nécessaires pour la réussite au Canada et d'autres pays francophones.”

Crystal Anderson (née Trépanier):

“I am a French-Canadian woman who is very proud of her French heritage. I am eager to pass the language and culture onto my children and am delighted to hear of the possibility of opening a Francophone school in Creston. I wish there was a school like this when I was growing up as I feel that a lot of opportunities for my own learning of Francophone culture have been missed. As an adult, I'm trying to make up for lost time and having this school is one way I can do that and give the opportunities I missed to my own children. I think that passing on culture and language is very important and a lot of it is not being passed down as it should in our Western/Canadian culture. I am in full support of opening the Francophone school and am eager to see it come to fruition.”

Marie-Hélène Clopin:

“Il est très important pour nous que nos enfants aient l'opportunité de pratiquer la langue française en dehors de la maison. Mon mari est canadien et taiwanais. Nos enfants apprennent le mandarin par le biais de mon mari mais aussi de mes beaux-parents et amis de la famille qui vivent à Vancouver. Ils apprendront l'anglais en dehors de la maison. Mais pour l'instant ils n'apprennent le français qu'avec moi à la maison et sur facetime avec ma famille qui est en France. Au-delà de l'apprentissage de la langue, nous souhaitons qu'ils connaissent leur culture et traditions afin qu'ils ne perdent pas leurs racines. Sans compter l'ouverture d'esprit et d'autres avantages au niveau professionnel que le bilinguisme apporte, surtout au Canada. A mon avis, le programme d'immersion française n'est pas suffisant pour être bilingue et n'émerge pas assez dans la culture. De plus, à Creston, le programme ne commence qu'au cinquième niveau, ce qui rend l'apprentissage de la langue plus difficile. Les enfants en bas âge sont de vraies petites éponges et ils sont capables d'absorber les langues de façon remarquable. Nous souhaitons donner toutes les clés en main à nos enfants dès le plus jeune âge pour favoriser leur succès.”

Rachel et Brandon, parents de Gabriella (17 mois):

“Notre famille vient tout juste d’emménager à Creston et nous ne pouvons pas imaginer vivre dans une plus belle communauté. Lorsque nous avons découvert qu’il y avait la possibilité d’avoir une éducation française pour notre fille, nous avons décidé que Creston serait l’endroit où nous voulons rester à long terme. J’ai grandi dans un petit village francophone à l’est d’Ottawa où j’ai fait mon éducation entièrement en français. Être franco-ontarienne était un élément intégrale relié à mon éducation. Non seulement cela m’a fourni d’innombrables opportunités dans ma carrière en tant qu’adulte mais aussi m’a donné l’opportunité de renforcer mes liens avec mon héritage franco-canadien. Évidemment, vivre en Colombie-Britannique, là où la langue française n’est pas aussi pratiquée, nous voulons profiter de toutes les opportunités pour inculquer nos valeurs à notre fille. Une école francophone à Creston, dans laquelle notre fille pourrait être entourée d’élèves et d’ami(e)s dans un environnement complètement francophone serait juste l’opportunité dont nous rêvons. Nous avons déjà rencontré plusieurs familles impliquées dans le projet pour ouvrir une école francophone à Creston. Nous sommes dédiés à continuer à contribuer et travailler ensemble pour avancer la création de cette école.”

Monique Arès and Jacob Ewashen:

“As parents of a two-year-old with a second child on the way, we are highly motivated to see a francophone school open in Creston. We are a home where one parent was raised within the French-Canadian culture, and this makes it difficult without the support of a broader community, such as a school, to pass this language and culture on to the next generation. Before there was the possibility of a francophone school opening in the Creston Valley, we discussed moving to another community with an existing school, to provide our children with this important opportunity for their identity, sense of belonging, and attachment to the francophone community. Instead, we are eager to foster the French language and culture within the community, knowing it will attract new francophone families to the area while also ensuring francophone families who currently live in the Creston Valley are able to pass on their heritage.”

Mélanie Rheault et François Paré:

“Nous sommes une famille québécoise avec 2 jeunes filles (4 et 8 ans) qui ont déménagé dans la vallée de Creston en 2021. Nous avons été accueillis à bras ouverts dans la communauté et nous nous sommes tout de suite sentis à la maison. Quelle fut notre surprise ensuite de découvrir autant de francophones à Creston! Moi et mon conjoint travaillons même pour 2 entrepreneurs québécois de la vallée! Et nous avons même célébré la traditionnelle St-Jean-Baptiste entre Québécois les 2 dernières années! À notre arrivée, on nous a parlé qu’il y avait un programme d’immersion française à partir de la 5e année à Canyon. Nos amis francophones nous ont par la suite parlé du projet d’avoir une école francophone à

Creston. Quelle excellente nouvelle pour la vallée d'enfin avoir une école francophone! C'est important, où que l'on soit au Canada, d'avoir accès à une école francophone. C'est un facteur déterminant pour plusieurs familles francophones lorsque vient le temps de s'établir dans une nouvelle région et avoir une école francophone à Creston attirera assurément davantage de familles francophones dans la vallée. De notre côté, vu notre mode de vie nomade, nous faisons de l'école à la maison avec nos filles avec le programme de Homelinks, basé dans le bâtiment où l'ouverture de l'école francophone est prévue. Il s'agit d'un magnifique campus, avec un parc et un gymnase, ce qui en fait un excellent emplacement. Nos filles parlent couramment 3 langues (français, anglais, espagnol) et nous considérons que ce sera un grand atout pour elles dans leur avenir. Offrir à la population de la vallée de Creston une école francophone serait définitivement un gros avantage pour le futur de la vallée!"

Mathilde Armour Piccirilli:

" Having immigrated to the Creston area as a young child, there was no option other than English public schools for our Francophone family. As a result both my brother and I lost our ability to speak French fluently. It is only after having returned to Europe that we were both able to find our french roots again. I now find myself back in Creston with my own french speaking family - determined to not allow my son to lose his french, we speak primarily french at home. It has been a very welcome surprise to find a growing number of young francophone families moving into the area. I believe that being able to offer such an asset as a Francophone schooling opportunity will find this number increasing even more. For example: this summer we traveled to the Slocan valley and met up with a young family from Quebec. They love visiting Creston frequently for several reasons including an amazing skate park, but would not consider moving here because they would prefer to have their sons schooled in a French environment.

4 years ago there was a French immersion class that opened up in Creston. At first there were 13 - 17 children in the 3 year program, we were excited to have our son be a part of this class to ensure he continues to hear French, however the program has become so popular that there are 27 children (and a waiting list) with one teacher and 3 different levels, grades 5-7. I've spoken to several parents who are excited to have their children being able to hear and speak french regularly as this has greatly helped their children in their learning journey as well as for their future. A dedicated francophone school would be very welcome. "

Lauriane Mehrer:

"A full French school in Creston would be such an amazing addition to this town. Growing up in this town after moving from Quebec, the lack of French education really made it hard to continue in my French study. I would love the chance for my kids to have the opportunity to go to a French school."

Tamer Boctor:

“I was raised in a French school in Egypt, and I want both my children to learn the French language. Je me souviens aussi du fait d'être fier d'être francophone.”

2.3. L'intérêt de la vallée de Creston et au delà

La publicité faite par le comité de parents francophones a suscité l'intérêt local avec la parution d'un article en première page dans le journal local, Creston Valley Advance. Voir l'[annexe 5](#) pour lire l'article publié le 29 juin 2023.

La publicité a également retenu l'attention de l'Association Francophone des Rocheuses du Sud (AFRoS) de Fernie qui nous a contactés dans l'intérêt de nous aider pour le projet de l'école et la mobilisation de la communauté francophone de Creston. Par la suite, l'Association Francophone des Kootenays Ouest (AFKO) de Nelson est venue visiter un vignoble à Creston le 20 juillet 2023. Ils souhaitent créer davantage de liens par le biais d'événements entre nos communautés. Ils nous ont aidés à créer un groupe facebook dans le but de regrouper la communauté francophone de Creston. Ils sont aussi en train de coordonner la construction d'une petite bibliothèque avec des livres gratuits en français. Nous allons l'installer devant la maison d'une des familles francophones à Creston.

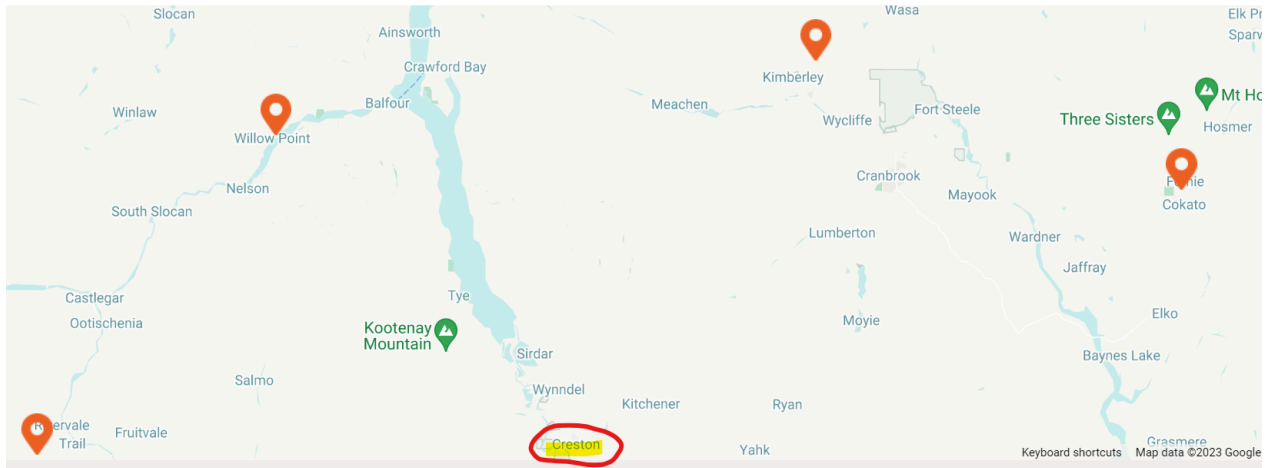
Nous avons organisé un regroupement de francophones pour la Saint Jean Baptiste le 21 juin 2023. Les grands-parents québécois de futurs élèves ont même discuté jusqu'à tard.

2.4. Exposition à la langue française au delà de l'école

Lors de la phase de recrutement d'autres familles francophones dans la vallée de Creston, nous nous sommes aperçus de l'intérêt que portent d'autres parents (francophones ou anglophones) d'exposer leurs enfants à la langue française dès le plus jeune âge. D'où le lancement d'un programme « Petits Bilingués » qui nous a été inspiré par l'exemple de celui de Golden. De plus, avant la pandémie de Covid en 2020, la bibliothèque de Creston offrait déjà un programme similaire. Il était composé d'un temps de chansons, d'histoires et de bricolage en français une heure par semaine de Septembre à Décembre 2017 et 2018. Ce programme était gratuit et très populaire. Étant donné que l'employée francophone qui animait ce programme a désormais d'autres projets à la bibliothèque, par manque de temps, elle n'a plus la capacité de les animer. Nous avons donc décidé de faire revivre ce programme par le biais du sponsor CBAL (Columbia Basin Alliance for Literacy). Ce programme commencera fin janvier 2024 et s'étendra pendant au moins 7 semaines consécutives dans un premier temps.

2.5. Creston, loin des autres écoles francophones

Il y a plusieurs écoles francophones dans les Kootenays (voir la carte ci-dessous). Malheureusement, Creston est juste au milieu de toutes les écoles, Rossland à 133 km, Nelson à 125km, Kimberley à 132 km, et Fernie à 200 km. Cela va sans dire que ces écoles sont trop loin pour les familles francophones de Creston.

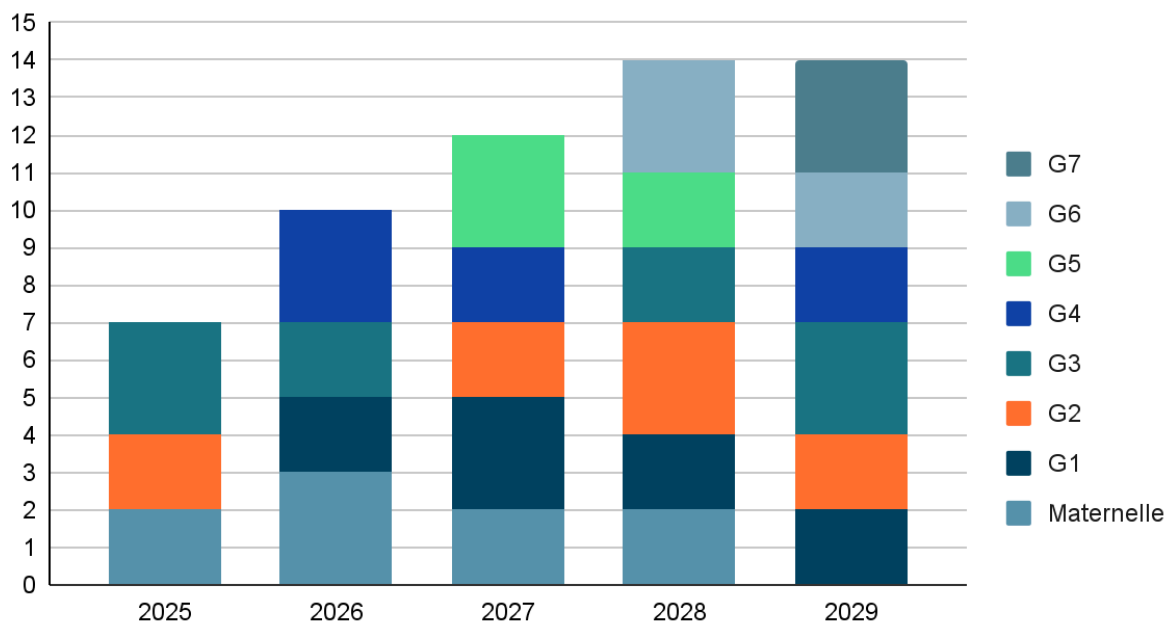


3. L'effectif de l'école francophone de Creston

Le nombre d'inscriptions est sans conteste l'élément principal du projet. Dans cet esprit et pour vérifier la viabilité du projet, nous avons dès le départ recensé les enfants admissibles à fréquenter une école francophone, selon les critères d'admissibilité établis dans l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Les chiffres recueillis ont démontré un potentiel très intéressant avec un nombre croissant d'inscriptions par année scolaire. Nous pouvons voir dans le graphique ci-dessous (Graphique A: inscription potentielle par niveau par année) une rentrée en septembre 2025 avec 7 élèves, puis 10 en 2026, 12 en 2027 et 14 pour 2028 et 2029. Ces chiffres sont basés sur l'inscription garantie de familles dédiées à l'ouverture de l'école francophone à Creston. Il y a d'autres familles francophones qui attendent de voir comment le projet se finalise avant de s'engager. D'autres familles sont également indécises afin de ne pas perturber les liens d'amitié que leurs enfants, un peu plus âgés, ont déjà créés dans leurs écoles courantes. Nous avons inclus ces familles indécises dans le graphique B ci-dessous.

De plus, ces chiffres d'inscription garantie (dans le graphique A) sont sans compter la croissance de la population et son effet sur les inscriptions. Il est aussi réaliste de compter sur une croissance d'autant plus marquée suivant l'ouverture d'une école francophone à Creston et de supposer que de plus en plus de familles francophones choisissent de s'installer dans la belle vallée de Creston pour y élever leurs enfants.

Graphique A: Inscription potentielle par niveau par année



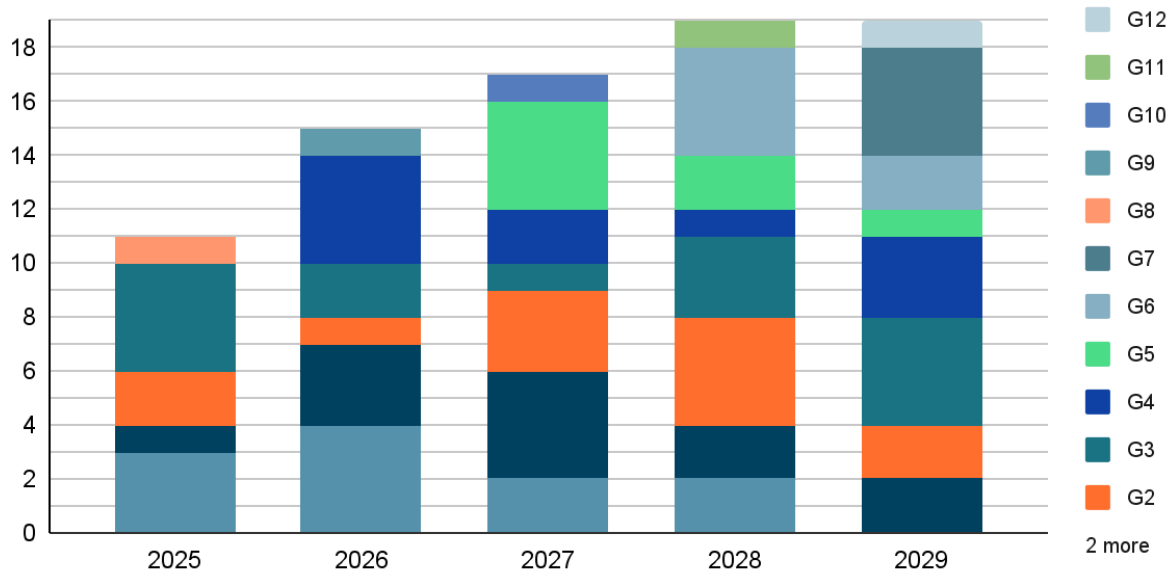
Pour la rentrée en septembre 2025, il y aurait un effectif total de 7 élèves répartis sur 3 niveaux, ce qui serait parfait pour un enseignant. Il y aurait 2 élèves en maternelle, 2 élèves au niveau 2, et 3 élèves au niveau 3. En 2029, l'école aurait au moins 14 élèves!

Le tableau ci-dessous pour les chiffres.

	Maternelle	G1	G2	G3	G4	G5	G6	G7	G8	G9	G10	G11	G12	Total
2025	2	0	2	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7
2026	3	2	0	2	3	0	0	0	0	0	0	0	0	10
2027	2	3	2	0	2	3	0	0	0	0	0	0	0	12
2028	2	2	3	2	0	2	3	0	0	0	0	0	0	14
2029	0	2	2	3	2	0	2	3	0	0	0	0	0	14

En incluant les parents indécis qui attendent vraiment de voir dans quelle direction va le projet mais ne veulent pas s'engager, nous obtenons le graphique (B) suivant.

Graphique B: Inscription potentielle par niveau par année en incluant les parents indécis



	Maternelle	G1	G2	G3	G4	G5	G6	G7	G8	G9	G10	G11	G12	Total
2025	3	1	2	4	0	0	0	0	1	0	0	0	0	11
2026	4	3	1	2	4	0	0	0	0	1	0	0	0	15
2027	2	4	3	1	2	4	0	0	0	0	1	0	0	17
2028	2	2	4	3	1	2	4	0	0	0	0	1	0	19
2029	0	2	2	4	3	1	2	4	0	0	0	0	1	19

Une note en terme de potentielle garderie (de 0 à 5 ans): les effectifs seraient les jeunes enfants des familles actuelles avant de rentrer en maternelle. Cela signifie qu'en septembre 2025, il y aurait 7 enfants, puis 4 en 2026, puis 2 en 2027 . Au moment présent, il n'y aurait a priori aucun autre enfant en 2028. Nous reconnaissons que la décroissance des effectifs pour la garderie n'a pas l'air très encourageante. Néanmoins, de par le manque évident de garderie en Colombie-Britannique, en avoir une à Creston serait un facteur déterminant pour attirer des familles francophones avec des tout-petits. Ces jeunes enfants continueront à grandir l'école d'année en année.

4. L'emplacement potentiel

Un autre facteur plus que déterminant est la possibilité d'avoir des locaux pour accueillir l'école. Afin de faciliter le processus et toujours dans un esprit de validation du projet, nous souhaiterions proposer le bâtiment 'Creston Education Center'. Après consultation avec la mairie de Creston ainsi que RDCK, nous pensons que ce bâtiment serait l'emplacement idéal.

Avec un faible taux d'occupation, une partie de ce bâtiment pourrait être réaménagée pour accueillir les jeunes élèves. Ce bâtiment appartient à la mairie de Creston et les différentes pièces/classes sont louées à RDCK et d'autres organismes tels que Family Place, Creston Valley Services, Homelinks, une crèche. Comme ancienne école, ce bâtiment a une gym à l'intérieur et est localisé à côté d'un grand parc (Centennial Park). Les élèves pourront accéder au playground et au terrain de foot qui sont juste à côté du bâtiment.



Vue satellite de 'Creston Education Center' (bâtiment dans lequel Home Links Center est situé)



Playground et vue du terrain autour du bâtiment

5. Conclusion

De par les recherches et discussions menées afin de construire notre dossier, nous nous sommes rendu compte d'un manque d'options à Creston pour maintenir vivante la langue française chez les plus jeunes. En tant que francophones, nous pouvons donner les bases de la langue à nos enfants. Mais, leur créer l'opportunité d'avoir un environnement scolaire dans lequel ils peuvent vraiment s'imprégner de leur culture francophone est inestimable.

Nous sommes convaincus des bénéfices et de la viabilité d'une école francophone à Creston. Le nombre d'élèves potentiels est définitivement grandissant dans les 5 prochaines années. Nous sommes certains qu'une fois l'école ouverte, les inscriptions seront encore plus nombreuses d'années en années. L'ouverture d'une école francophone à Creston va définitivement retenir ainsi qu'attirer davantage de familles francophones, sans compter la croissance de la population et son effet sur les inscriptions. Un autre avantage est que la ville de Creston a un local prêt à accueillir l'école.

Merci pour toute la considération que vous accorderez à notre demande. Nous serons heureux de répondre à vos questions.

Remerciements

Remerciement aux parents d'autres écoles de Kimberley et Golden, ainsi qu'à Pascale Cyr et son équipe de communication au sein du CSF pour toute leur guidance et les sessions d'information.

Remerciements aux politiciens locaux pour leur soutien et à CBAL pour sponsoriser et organiser le programme "Petits Bilinguals".

Annexe 1: Carte de la vallée de Creston



Annexe 2: Résumé statistiques census 2016 et 2021

		2021				
		central kootenay A (100km up the lake)	central kootenay B (40km Est de Creston)	central kootenay C (40km Ouest de Creston)	Creston, Town (T) [Census subdivision], British Columbia	Creston valley (=Central Kootenay A, B, C + Creston Town)
Population		2241	4802	1475	5583	14101
Knowledge of official languages*	English and French	170	130	60	215	575

		2016					
		central kootenay A (100km up the lake)	central kootenay B (40km Est de Creston)	central kootenay C (40km Ouest de Creston)	Creston, Town (T) [Census subdivision], British Columbia	Creston valley (=Central Kootenay A, B, C + Creston Town)	percentage change Creston valley
Population		1930	4657	1472	5361	13420	5.07%
Knowledge of official languages*	English and French	125	140	50	210	525	9.52%

*'Knowledge of official languages - English and French' refers to the person who can conduct a conversation in both languages. For a child who has not yet learned to speak, this includes languages that the child is learning to speak at home. Knowledge of official languages for the total population excluding institutional residents - 100% data

Ressources:

Census 2016 - Creston Town and Central Kootenay A

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=E&Geo1=POPC&Code1=0212&Geo2=CSD&Code2=5903010&SearchText=central%20kootenay%20A&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1&type=0>

Census 2016 - Central Kootenay B and C

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=E&Geo1=CSD&Code1=5903013&Geo2=CSD&Code2=5903017&SearchText=central%20kootenay%20C&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1&type=0>

Census2021

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?LANG=E&GENDERlist=1&STATISTIClist=1&DGUIDlist=2021A00055903004,2021A00055903010,2021A00055903013,2021A00055903017&HEADERlist=12.1&SearchText=central%20kootenay%20C>

Annexe 3: Compte-rendus des sessions d'information

3.a. du 16 avril 2023 sur zoom



Conseil scolaire francophone
de la Colombie-Britannique

Compte-rendu : Session d'information - Ouverture d'un programme francophone à Creston – 18 avril 2023

Pour toute autre question liée au programme francophone ou aux écoles du CSF, veuillez nous écrire au communauté@csf.bc.ca

Personnes présentes :

- Pascale Cyr, directrice des relations publiques
- Sarah Despatie, conseillère, affaires publiques
- Armelle Moran, conseillère représentant la région du Sud-Est
- Eric Leclerc, directeur général adjoint
- Marie-Pierre Lavoie, présidente du conseil d'administration
- Chafic El-Rassi, directeur de l'immobilier
- Parents:
 - o Jacob Ewashen
 - o Karina Poirier
 - o Kip et Michelle Cantrell
 - o Crystal Anderson
 - o Rachel Bulziuk

Présentation : Création d'une nouvelle école francophone

Vision et mission du CSF

- Vision : Élèves et communauté engagés, francophonie épanouie.
- Mission : Inspirer les communautés-écoles par une culture francophone vivante et assurer chez l'élève l'acquisition d'habiletés essentielles de vie et d'avenir.

Présentation de l'équipe du CSF

- Marie-Pierre Lavoie, présidente du conseil d'administration
- Armelle Moran, conseillère représentant la région du Sud-Est
- Eric Leclerc, directeur général adjoint
- Pascale Cyr, directrice des relations publiques
- Chafic El-Rassi, directeur de l'immobilier
- Sarah Despatie, conseillère, affaires publiques

Présentation du CSF:

- Conseil scolaire francophone public francophone, créé en 1995
- 47 écoles élémentaires et secondaires situées partout en province
- Maintenant plus de 6 300 élèves (augmentation de 25 % de la population étudiante depuis 10 ans)

Conditions d'admissions - deux situations possibles

- Les enfants dont les parents sont des personnes canadiennes peuvent fréquenter une école de langue française en Colombie-Britannique lorsqu'ils ont un parent *ayant-droit*, c'est à dire :
 - o Au moins un des parents a le français comme première langue apprise et encore comprise ;
 - o Au moins un des parents a reçu leur instruction au niveau primaire en français au Canada (excluant l'immersion) ; ou
 - o L'enfant (ou un frère / une sœur) a reçu ou reçoit son instruction au niveau primaire ou secondaire en français au Canada (excluant l'immersion).
- Les enfants dont les parents sont des personnes non canadiennes peuvent fréquenter une école de langue française en Colombie-Britannique si leur parent est un.e immigrante qui, si elle était citoyenne, serait ayant-droit selon les modalités décrites au point précédent.

Processus d'ouverture d'une école

- Afin d'ouvrir une école, un groupe de parents doit soumettre une demande écrite qui démontre la viabilité d'ouvrir une école francophone à Creston avant le **31 janvier**, pour une ouverture potentielle en septembre de l'année suivante (p.ex. : soumission avant le 31 janvier 2024 pour une ouverture potentielle en septembre 2025)
 - o Il faut démontrer que sur une période de cinq ans, il y aurait suffisamment d'élèves et d'élèves potentiels à chaque niveau pour justifier l'ouverture de l'école
- Le conseil d'administration (CA) du CSF étudiera la demande et décidera s'il est possible ou non d'ouvrir une école dans la région, en considérant de nombreux facteurs dont :
 - o La proximité des autres écoles francophones dans la région
 - o La possibilité d'offrir des services pédagogiques suffisants
 - o Le transport scolaire et les temps de déplacement
 - o La disponibilité de locaux et d'infrastructure
 - C'est le CSF qui effectue la recherche d'un terrain ou d'un bâtiment adéquat, mais nous restons ouverts aux suggestions de la communauté
 - o L'embauche du personnel enseignant et de soutien

Pédagogie

- Les écoles du CSF offrent le curriculum de la Colombie-Britannique, en français
- Nous offrons également des services spécialisés, notamment des services de francisation dès la maternelle, ainsi que l'apprentissage de l'anglais langue première à partir de la 4e année.
- Les écoles sont souvent ouvertes une année à la fois, en débutant avec la maternelle, et nous cherchons souvent à additionner des services communautaires comme la garderie lorsque c'est possible.

Communauté

- L'implication des familles au début d'un nouveau projet d'ouverture d'école est primordiale, pour la mise en œuvre de nouveaux projets, de l'association des parents de l'école (APÉ), et des activités sociales qui sont importantes pour la vitalité de la communauté scolaire
- Exemples d'ouvertures d'école récentes :
 - o L'école des Cascades à Duncan a ouvert ses portes un an et demi après la soumission de la demande des parents, en 2020, avec 7 élèves. En 2021, il y avait 14 élèves, et à la rentrée 2022 nous étions rendus à 24 élèves. Les écoles du CSF grandissent souvent très rapidement, grâce à l'implication des parents et à la vitalité de la communauté scolaire
 - o Les programmes de l'école Beausoleil à Victoria, à Kimberley et à l'école de la Confluence à Golden ont été des histoires à succès similaires.
- Les communautés scolaires au CSF sont souvent très rapprochées, grâce à l'implication des parents et des élèves pour enrichir la vie scolaire et communautaire

Période de questions et réponses

Combien d'enfants faudrait-il pour ouvrir une école ?

Le minimum, idéalement, se situe autour de dix enfants d'âge scolaire. Toutefois, c'est souvent la proximité des niveaux scolaires qui est plus importante – il faut que les élèves soient d'âge rapproché pour qu'une classe soit pédagogiquement viable. Il faut noter aussi que lorsque les classes sont formées d'élèves à des niveaux scolaires différents, il y aura un.e enseignant.e par classe en plus d'un.e assistant.e pédagogique afin que les élèves soient bien entourés.

Habituellement, nous tentons de faire monter les cohortes scolaires ensemble, c'est-à-dire que les jeunes qui commencent en maternelle ou en 1^{ère} année commencent ensemble et suivent leur parcours scolaire ensemble jusqu'à la fin du secondaire.

Pour l'instant, il y a de nombreux élèves potentiels qui ont 2 ou 3 ans, ainsi que des élèves plus âgés. Toutefois, les élèves potentiels plus âgés hésitent à changer d'école et de quitter leurs ami.e.s

Les élèves potentiels qui ont présentement 2 et 3 ans seraient d'âge pour aller à la maternelle en septembre 2025 si le dossier est soumis pour janvier 2024. Afin de commencer à créer un sentiment de cohésion au sein de cette potentielle cohorte de maternelle, vous pourriez organiser des moments où les enfants peuvent jouer ensemble et où les parents peuvent commencer à se connaître.

La jeune cohorte d'âge préscolaire est importante pour le rapport de demande de nouvelle école, car il faudra démontrer la viabilité de la population d'élèves potentiels, ce qui inclut les très jeunes enfants et les bébés.

Un autre scénario que nous observons fréquemment est que les enfants plus vieux hésitent à transférer d'école au début, mais le font après la création du programme, une fois l'école ouverte.

Existera-t-il des programmes pour aider les élèves qui n'ont pas un niveau de français assez élevé?

Nous offrons des services de francisation à la maternelle et à la garderie, afin de permettre à tous les élèves de développer un niveau de français langue première. Plus les enfants sont jeunes, plus la francisation est facile pour les parents.

Quelle serait la taille des classes au début ? Est-ce que tous les élèves seraient dans la même classe ?

Nous tentons, dans la mesure du possible, d'avoir des classes avec un maximum de trois niveaux scolaires. Lorsque c'est le cas, il y a un.e. assistant.e. pédagogique dans la salle de classe pour mieux encadrer les élèves. La répartition des classes sera dictée par les circonstances individuelles de l'école et de la répartition d'âge des élèves.

Dans les petites écoles du CSF, les élèves travaillent souvent en petits groupes, effectuent de nombreux travaux de groupe, et passent du temps en classe nature. Les curriculums de la Colombie-Britannique permettent et font la promotion de ce type d'éducation individualisée.

(Question pour les parents) Qu'est-ce qui vous motive à créer ce projet d'école francophone dans votre communauté ?

C'est pour la possibilité d'offrir à nos enfants l'opportunité de grandir bilingues – non pas seulement avoir une connaissance du français, mais de grandir avec d'autres enfants francophones et avec la culture francophone. L'immersion, ce n'est pas assez, et dans les familles exogames il y a peu d'opportunités d'interagir avec d'autres influences francophones.

C'est important pour moi que ma fille ait une appréciation pour la langue et la culture francophone. Mon père est francophone, moi je comprends mais j'ai de la misère à parler en français, et j'ai un conjoint anglophone. Pour moi, le français c'est un bien qui a été perdu et que je veux redonner à ma fille.

Nous parlons en anglais à la maison, mais le français c'est tellement important. Je veux que mes enfants aient une opportunité que je n'ai pas eue, d'aller à l'école en français ici à Creston.

3.b. compte-rendu de la session d'information du 12 octobre 2023 sur zoom



Conseil scolaire
francophone de la
Colombie-Britannique

Dans un esprit de réconciliation, nous reconnaissons que
notre organisation et nos écoles se trouvent sur les territoires
traditionnels des Premiers Peuples de la Colombie-Britannique.



Conseil scolaire
francophone de la
Colombie-Britannique

Dans un esprit de réconciliation, nous reconnaissons que
notre organisation et nos écoles se trouvent sur les territoires
traditionnels des Premiers Peuples de la Colombie-Britannique.

Rencontre publique - Ouverture d'un programme francophone à Creston

Pour toute question en lien avec ce projet, merci de communiquer avec
communaute@csf.bc.ca

****English version will follow****

Région : Sud-Est

Date : 12 octobre 2023

Lieu : Zoom

Nombre de participants (6) : Mathilde Armour Piccirilli, Monique Ares, Ashley Harris, Rachel Bulziuk, Michele Cantrell, Marie-Hélène Clopin

Représentants du CSF présents : Marie-Pierre Lavoie (présidente du Conseil d'administration), Bertrand Dupain (représentation de la direction générale), Pascale Cyr (directrice des Relations publiques)

Mise en contexte : le regroupement de parents souhaite ouvrir un programme francophone à Creston et espèrent soumettre leur dossier au CA en janvier 2024. Dans un premier temps, le CSF a présenté les grandes lignes de la procédure pour ouvrir un programme francophone et la description des services éducatifs du CSF. Dans un second temps, les représentants du CSF ont répondu aux questions des participants.

FAQ des questions des parents durant la rencontre

1. Où est basée la conseillère de notre région ?

Le CA est composé de 7 conseillères et conseillers dans la province qui résident dans les régions qu'ils représentent. Armelle Moran, conseillère de votre région, réside à Kamloops.

2. Pour recevoir le diplôme d'études en français langue première, faut-il scolariser son enfant au CSF durant toutes les années (du primaire au secondaire) ?

Les crédits ne sont pas comptabilisés jusqu'à la 9e année. Dès la 10e année, les crédits sont enregistrés pour chaque cours suivi et réussi.

Le ministère vérifie si l'élève a bien suivi les cours de langue première, qui correspondent à 3h par semaine, de la 9e à la 12e année inclusivement. Chaque cours correspond à 4 crédits et il faut comptabiliser un total de 20 cours, dont 4 suivis obligatoirement durant la 12e année.

3. On espère ouvrir une école prochainement à Creston. Si l'école ouvre, a-t-on la possibilité d'envoyer nos enfants à l'école virtuelle ?

Ces décisions se font au cas par cas et nous étudions la situation de chaque élève, propre à sa région. Vous devez faire une demande de dérogation en ce sens pour votre enfant, en expliquant votre situation. Vous pouvez consulter les politiques du CSF à ce sujet, sur le site de l'école virtuelle : <https://ecolevirtuelle.csf.bc.ca/wp-content/uploads/sites/14/ressources/Proce-dure-de-gestion-des-inscriptions-2023-24.pdf>

Dans certains cas, le temps de transport vers l'école secondaire est long pour des élèves qui souhaitent continuer leur scolarité en français. Malgré notre offre de transport, nous sommes ouverts à faire des aménagements pour ces élèves en les inscrivant à l'école virtuelle.

Dans certains cas, lors d'une ouverture d'un nouveau programme francophone dans une nouvelle municipalité, seuls certains niveaux sont offerts. Par exemple, la première année d'ouverture, il arrive que les seules classes proposées soient de la maternelle à la 3e année. Toutefois, si un élève de 5e année manifeste son intérêt pour étudier en français, nous pouvons l'inviter à s'inscrire à l'école virtuelle parce que nous ne proposons pas encore de cours de 5e année dans sa région.

4. Aujourd'hui, mon enfant a 11 ans et irait à l'école secondaire en 2025. Quand il sera scolarisé au secondaire, y aura-t-il davantage d'élèves scolarisés que les 2-3 prévus à l'heure actuelle ?

À chaque d'ouverture d'école, le CSF lance une campagne de publicité pour faire connaître l'ouverture d'un nouveau programme francophone. Le bouche-à-oreille entre parents est également un outil précieux pour faire croître le nombre d'inscriptions.

En fonction des effectifs prévus dans votre demande, on étudiera quels seront les niveaux de classe proposés dans la nouvelle école. Généralement, lorsqu'un nouveau programme francophone ouvre, nous proposons des classes de la maternelle à la 1^{ère} ou la 3e année. D'autres classes ouvrent par la suite, en suivant la croissance des effectifs.

Par exemple, à Duncan, nous avons 7 élèves inscrits à l'ouverture, de la maternelle à la 3e année. Ces classes ont été ouvertes parce qu'elles correspondaient au niveau des élèves inscrits.

Au secondaire, les défis sont plus grands. Il y a davantage de matières enseignées et un besoin plus important en termes de personnel. Mais si la demande est là, nous suivrons et répondrons aux besoins de votre communauté.

5. Aujourd'hui, notre groupe de parents d'élèves dialogue avec les parents des autres écoles. Que fait le CSF à ce sujet ?

La Fédération des parents francophone joue un rôle important pour rassembler tous les parents d'élèves du CSF. Tous les ans, vous pouvez participer au congrès et à l'Assemblée générale de la Fédération des parents, aux côtés des autres associations de parents d'élèves francophones.

Il n'existe pas de District Parents Advisory, mais vous pouvez toujours rentrer en contact avec les autres AP avec la Fédération des parents francophones. Par exemple, les AP de Victor-Brodeur et Beausoleil ont beaucoup aidé l'AP de Duncan, lors de leur projet d'ouverture d'école francophone.

Certes, avec les distances géographiques parfois plus importantes, il peut être plus difficile de se retrouver, mais vous pouvez toujours vous rassembler et faire des projets ensemble.

6. Notre fils commence actuellement sa scolarité à la maternelle. Si nous faisons une demande d'ouverture de programme francophone en 2024, est-ce que l'école ouvrira avant 2025 ? En attendant l'ouverture d'un programme francophone, quelles options offre le CSF pour que notre enfant apprenne le français ? Est-ce que nous pouvons inscrire notre enfant à l'école virtuelle ?

L'école virtuelle est équivalente à une école "classique". Si votre enfant est inscrit à l'école anglophone, il ne peut pas s'inscrire à l'école virtuelle. De même, l'inscription à l'école virtuelle vous empêche de scolariser votre enfant dans une école anglophone.

L'école virtuelle s'effectue de la maison, il n'y a pas de local à disposition des élèves. Toutefois, nous offrons du soutien et de l'assistance à distance, avec du personnel enseignant disponible en ligne.

Toutefois, si vous souhaitez faire de l'enseignement à domicile par vos propres moyens, le CSF peut vous prêter des ressources scolaires. Toutefois, aucun contact avec un enseignant du CSF ne sera possible, même à distance.

7. Notre enfant est actuellement scolarisé à la Wildflower School (SD8) et se rend à l'école uniquement 4 jours par semaine. Le vendredi, nous devons faire l'école à la maison par nos propres moyens. J'aimerais obtenir le curriculum francophone et faire de l'enseignement à domicile le vendredi. Comment le CSF peut-il m'aider ?

De plus, certaines documentations, notamment du Ministère, sont disponibles dans les deux langues.

9. En ce qui concerne les familles dans cette situation, quelles ressources recommandez-vous ?

Vous pouvez retrouver des ressources intéressantes sur le site de la Fédération des parents francophones : <https://drive.google.com/drive/folders/1y4BHbk6NmMDvcID-MDAW64cLVUj8iNav>

L'ouvrage de Taylor Glen à ce sujet partage des conseils pour les familles dans cette situation : <https://icrml.ca/fr/references-2/item/70660-i-m-with-you-exogamous-families-guide-to-the-world-of-francophone-education>

10. À quoi ressemblent les locaux et quels étaient les effectifs en termes de personnel pour les petites écoles du CSF ?

À Duncan et Smithers, nous avons un petit nombre d'élèves. Nous avons généralement un principal qui occupe également des tâches d'enseignement, un enseignant à temps plein, un membre du personnel de soutien et une personne chargée de l'administration. Parfois, nous pouvons faire appel à du personnel supplémentaire à temps partiel.

L'effectif de personnel présent sur place correspond aux besoins de chaque école, en termes d'effectifs et des niveaux de classe enseignés. Par exemple, il n'y a jamais plus de 2 à 3 niveaux différents par classe et enseignant.

En ce qui concerne les infrastructures, le site de l'école de Golden est louée à un propriétaire (lieu privé), alors que l'école à Duncan est une location à la commission anglophone locale. Tout dépend des situations et des disponibilités dans les municipalités.

Des écoles comme Beausoleil à Victoria, ont commencé avec 7 élèves inscrits. Aujourd'hui, cette école scolarise 107 élèves. Nous répondons aux besoins de cette croissance d'élèves et les investissements nécessaires ont été mis en place pour assurer le succès des élèves. Le mandat de nos écoles francophones publiques est d'assurer le succès de toutes et tous.

11. Est-il difficile de le CSF de trouver des enseignants ?

Chaque situation dépend des écoles et de leurs emplacements. Toutefois, nous trouvons généralement le personnel enseignant et de soutien nécessaire et ce, même dans des régions

éloignées, comme à Smithers par exemple. Ce processus d'embauche se prépare et se fait par étapes avec un certain temps nécessaire pour assurer son déroulement.

12. Que faire si l'on souhaite intégrer un service de garde dans une école ?

Vous devez joindre à votre demande des renseignements sur les effectifs à prévoir dans un service de garde pour les 5 prochaines années, afin que le CA puisse analyser votre requête.

8. Les parents anglophones sont parfois réticents à scolariser leurs enfants au CSF parce que les communications sont en français et qu'ils ont peur de ne pas être suffisamment impliqués dans l'éducation de leurs enfants. Que fait le CSF pour ces parents ?

En ce qui concerne le soutien aux devoirs, certains parents peuvent se sentir isolés lorsque le parent francophone n'est pas à la maison. Nous invitons les parents à se regrouper en AP, pour que vous puissiez vous échanger vos coordonnées et faire du réseautage ensemble. Aussi, un représentant de l'AP peut relayer les communications en anglais au besoin. N'hésitez pas à utiliser les outils de traduction en ligne également ! Vous pouvez toujours communiquer avec le personnel enseignant et de soutien en anglais qui sera heureux de vous répondre en anglais.

En tout temps, les communications d'urgence sont envoyées en français et en anglais. Nos communications régulières sont effectivement en français, dans une stratégie réfléchie de promotion du français. Toutefois, nous ne voulons exclure personne au CSF.

Tout le monde est la bienvenue, même si vous ne parlez pas français, quelle que soit votre langue. Lors des réunions avec les enseignants, vous pouvez parler en anglais et notre personnel s'ajustera pour vous communiquer toute l'information nécessaire sur votre enfant. Nous voulons que chaque parent puisse s'investir dans la scolarité de son enfant, même s'il ne parle pas français.

En ce qui concerne le soutien aux devoirs, certains parents peuvent se sentir isolés lorsque le parent francophone n'est pas à la maison. Nous invitons les parents à se regrouper en AP, pour que vous puissiez vous échanger vos coordonnées et faire du réseautage ensemble. Aussi, un représentant de l'AP peut relayer les communications en anglais au besoin. N'hésitez pas à utiliser les outils de traduction en ligne également ! Vous pouvez toujours communiquer avec le personnel enseignant et de soutien en anglais qui sera heureux de vous répondre en anglais.

Annexe 4: Lettres de soutien



TOWN OF CRESTON
PO Box 1339, 238-10th Avenue North, Creston, BC V0B 1G0
Phone: 250-428-2214 Fax: 250-428-9164
email: info@creston.ca



File: 0220-04

Conseil Scolaire Francophone
13511 Commerce Pkwy #100
Richmond, BC V6V 2JB

Sent via email: project.csf.creston@gmail.com

August 30, 2023

Re: Support for Francophone School in Creston

To Whom it May Concern:

Council for the Town of Creston wishes to express its support for the establishment of a francophone school in Creston. According to 2021 Canada Census data the francophone population in Creston grew by 9.52% between 2016 and 2021. Associated with this growth is the potential need for increased services to be provided in French, inclusive of education. The preliminary research, completed by the Parent Committee for a Future Creston Francophone School, demonstrated enough interest to support a francophone school for kindergarten through to grade three, opening in 2025.

Diversifying educational opportunities strengthens communities, making them more diverse, inclusive and accessible. The addition of a francophone school in Creston would be no exception. On behalf of Council for the Town of Creston, I hope that the Conseil Scolaire Francophone of BC considers Creston as a location to establish a new school.

Sincerely,

A handwritten signature in black ink that reads "Arnold DeBoon".

Arnold DeBoon
Mayor



Brittney Anderson
MLA, Nelson-Creston

August 30, 2023

To the Conseil Scolaire Francophone (CSF):

RE: Francophone School in Creston

I am pleased to support the efforts of the Parent Committee for a Future Creston Francophone School.

For local parents whose first language is French, this would be a way for their children to connect with their culture. It would also ensure that students are more skilled and maintain a competitive edge when applying to colleges or universities. As one of our official languages, teaching students the BC curriculum in French exclusively could help with providing additional employment opportunities for them in the future.

The Parents Committee have done research that they say clearly articulates a growing French language population in Creston. Between the 2016 and 2021 census, the general population in the Creston Valley grew by 5.07% and the francophone population grew by 9.52%. Having a Francophone School in Creston would be an asset not only to local francophone families but could be a major determinant in attracting other francophone families looking to relocate to the Creston Valley.

As the MLA for the riding of Nelson-Creston, I am fully supportive of this proposal. I hope that the Conseil Scolaire Francophone of BC considers Creston as a priority for a new school establishment in Creston.

Sincerely,

Brittney Anderson, MLA
Nelson-Creston

Constituency Office

433 Josephine Street
Nelson BC V1L 1W4
T 250-354-5944 F 250-354-5937
Toll Free 1-877-388-4498



November 29, 2023

Monique Arès and Marie-Hélène Chang,
Representative of Francophone Parents
VIA: projet.csf.creston@gmail.com

Dear Whom It May Concern:

RE: LETTER OF SUPPORT – FRANCOPHONE SCHOOL IN CRESTON, B.C.

The Regional District of Central Kootenay (RDCK) Board is pleased to provide a letter of support for a Francophone school in Creston, B.C.

The RDCK believes that a Francophone school in the Creston area would be valuable to the region and enable children to fully integrate socially, academically and culturally at a community level. The school will provide a deeper connection to Canadian Francophone culture and provide more opportunities both in and outside of the region for students. Francophone families and professionals will have the opportunity to relocate to the Creston area and be a part of building a diverse community.

The RDCK has confidence that the Francophone school and the participants involved will make a positive and long term impact on the community.

Sincerely,

Aimee Watson
RDCK Board Chair



August 30, 2023

To the Conseil Scolaire Francophone (CSF):

RE: Francophone School in Creston

On behalf of Electoral Area B within the RDCK, I am pleased to provide this letter in support of the Parent Committee for a Future Creston Francophone School.

Electoral Area B includes communities within the Creston Valley including - Canyon, Erickson, Lister, Huscroft, Rykerts, Arrow Creek, Yahk, Goatfell, Kingsgate, Kitchener, Glenlily, Goat River Bottom, Lower Kootenay Band in which approximately 4800 people reside.

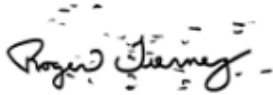
The Regional District of Central Kootenay was incorporated in 1965 and is a local government that serves an estimated population of 60,000 residents. Our region consists of 11 electoral areas and nine member municipalities.

The mission of the Regional District of Central Kootenay is to provide area residents and communities with services, governance and representation in a manner that supports the economic, social and environmental goals of the region.

For local parents whose first language is French, this would be a way for their children to connect with their culture. It would also ensure that students are more skilled and maintain a competitive edge when applying to colleges or universities. As one of our official languages, teaching students the BC curriculum in French exclusively could help with providing additional employment opportunities. This may include employment opportunities for Federal employees such as RCMP, CBSA as well as attracting other professionals such as doctors and other specialties to this area.

As the Area B Director for the RDCK, I am fully supportive of this proposal and I hope that the Conseil Scolaire Francophone of BC considers Creston as a priority for a new school establishment in Creston.

Yours sincerely,



Roger Tierney

Director of Electoral Area B

4690 Samuelson Road Canyon, BC V0B 1C1

Phone: 250.215.0666 | Email: rtierney@rdck.ca | Fax: 250.352.9300

Annexe 5: Article apparu dans le journal local, Creston Valley Advance

NOV 02/23
VOB 2N1
48

RETURN OF THE KOKANEE SALMON / A5
LEGION LITERARY WINNERS / A6

Creston Valley
ADVANCE

Volume 75, No. 26 | Thursday, June 29, 2023 | Visit us online at www.crestonvalleyadvance.ca \$1.50

Find us on Facebook
Follow us on Twitter

Our mutual relationship with bees



A queen bee surrounded by her workers on a frame. Pollinator Week is a time to raise awareness for creatures such as bees, butterflies, and birds. See more, Page 2. (Photo submitted by Dee Howard)

KIJHL seeks Junior A status
League looking to fill Hockey Canada void left by BCHL going independent

PAUL RODGERS
Bulletin Staff

The Kootenay International Junior Hockey League (KIJHL) has submitted an application to BC Hockey to have the league and its members reclassified to the Junior A level, following their annual general meeting held on Jun. 17 in Sicamous.

If approved, it would mean all 20 KIJHL teams would adopt new operating standards designed to "enhance the player experience league-wide," in the 2023/24 season, according to a press release from the league.

The application to BC hockey comes after an "exhaustive consultation process" with the league's partners in minor hockey, which included letters of support from all four regional minor hockey districts in which KIJHL teams operate, in addition to 19 separate minor hockey associations.

KIJHL Chairman Brett Holt said that the BCHL's departure to independent hockey has left "a major hole in sanctioned junior hockey programming in our province."

"With the BCHL departing to independent hockey, we believe that we are in existing place right now to offer a solid alternative, an opportunity for really affordable, grassroots hockey, and just building on what we've been doing for 55 years," Holt told the Bulletin.

"Not having a sanctioned Junior A league in B.C. creates a significant void that we are well-positioned to help fill. It was very exciting to witness the positive feedback from our partners at the minor hockey level and their enthusiasm to see increased Junior A playing opportunities for B.C. athletes."

Francophone school planned for Creston
Parents committee submitting an application to school board in December

Audrey Gunn
Grand Forks Gazette

Kids of all ages may be able to attend a francophone school in Creston in the coming years thanks to a group of dedicated parents. The group formed a committee to work together to plan the initiative, and are hoping to open the school in 2025.

Continued on page 4

Continued on page 5

RE/MAX
The Experience.
The Tools.
The Know-How.
remaxcreston.com

Michael Carpenter
Broker/Owner
428-6594

Ingrid Voigt
PREC
402-3498

Gitte Grover
254-3125

Shelley Griffith
428-6376

MAIL remax.discovery@kootenay.com 1013 Canyon St., Creston BC | 106 33rd Ave. S., Erickson BC remaxcreston.com

Francophone school planned for Creston

Continued from page 1

"With a growing francophone community, [the idea] gained momentum around Christmas last year," said Marie-Helene Clopin, a parent on the committee.

The committee is aiming to open the school in September 2025, and is planning on submitting an application to the school board in December.

CFS (Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique) held an information session in April to spread the word, and the committee is writing a proposal and gathering testimonials from parents now.

CSF is the francophone school board in B.C.

CSF suggested that the Creston committee base their proposal on the Golden francophone school's proposal.

After the proposal is submitted, a board will need to approve it before the school moves forward.

There are a number of potential locations that the committee is considering, including a space at the Creston Education Centre (CEC).

The school will start off small, but Arès says that after it grows, they may move to another location.

The committee is trying to spread the word among families who may be interested in having their children attend the school.

"It's the exact same curriculum as the anglophone schools, the only difference is that it's taught in French exclusively," said Clopin.

"We all know that language is one of the most important parts of any culture. And so a francophone school gives not just the opportunity to learn French, but it's the opportunity for people to find their community, connect with their language, but also their culture, and then pass that on to their children," said Monique Arès, a parent on the committee and a Creston

town councillor.

"Growing up with two languages is not only beneficial for child development, but it also opens up opportunities as adults," said Arès.

Arès said the francophone school will differ from a French immersion school in that it offers all activities in French from an early age.

"Parent-teacher interviews, recitals, it's complete and total immersion for families, not just for the children," said Arès.

Kids of all ages will be able to attend. The francophone school will teach students from kindergarten to Grade 12.

A side project that the committee is working on is a French storytime, song, and craft group. This program will last eight weeks, beginning in September or October. There is no eligibility requirements for this program, said Clopin.

"Even people who are just interested in exposing their children from zero to six years old to French, would be able to come to that program."

Clopin said that having a francophone school in Creston will welcome young professionals and families to the area.

"By opening the school, we also hope that it will retain and draw young professionals to the area," said Clopin.

Arès echoed these concerns.

"We know of other situations where families considered Creston but without a francophone school here for their family to continue their culture and their language, they chose other communities instead. So I think it's important to recognize that it will really bring value to the community," said Arès.

The committee encourages people who are interested in enrolling their child in the francophone school to reach out.

CSF will have different eligibility requirements than a French immersion program.